

Angkor-Thom, le 1er octobre 1912.

Le Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor,
à Monsieur le Directeur de l'École française d'Extrême-Orient.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES EN SEPTEMBRE 1912.

Monsieur le Directeur,

ANGKOR-THOM.- Le dégagement de l'entrée orientale du Bayon se poursuit normalement, c'est-à-dire avec lenteur, mais il n'en est pas moins, à l'heure actuelle, très avancé. En cours de travail, les architraves et les linteaux déplacés ou brisés sont remis en place ou consolidés par des étais.

Je dois vous marquer combien j'ai été désagréablement surpris lorsque les coolies sont arrivés devant une porte d'axe murée. A première vue, cette porte ne paraît pas avoir été bouchée par un murage postérieur à la fondation du temple. Elle semble, au contraire, n'avoir jamais été ouverte et, dans ce cas, nous serons obligés de ne pas y toucher. Par suite, l'accès de l'étage supérieur du Bayon ne sera plus possible directement; il faudra utiliser un des deux petits passages disposés de chaque côté de la porte murée et que je fais actuellement dégager. Je verrai, du reste, la chose de plus près lorsque les lieux seront débarrassés des blocs et des débris de statue qui les encombrent.

ANGKOR VAT.- Lorsque vous viendrez ici, vous pourrez constater que mon espoir n'était pas vain d'arriver au gazonnement complet de la terrasse de pourtour et de la grande cour de premier étage d'Angkor Vat. J'entretiens sur place une équipe de quelques hommes qui a pour mission d'attaquer la broussaille partout où elle devient menaçante. Aussi, le gazon gagne de plus en plus et s'étend déjà sur de larges espaces. Le jour

où le gazonnement sera complet, nous n'aurons plus à craindre un retour offensif de la broussaille qui, si elle ne nuit au rien à la solidité du temple, fait du moins mauvais effet.

DIVERS.- Depuis le jour de mon installation à Angkor-Thom j'ai constaté que 21 arbres, parmi les plus beaux, sont tombés et cela dans un périmètre assez restreint pour que j'entende le bruit de la chute, ce qui me permettait d'aller voir sur place les dégâts commis et d'apprécier la valeur du bois pour le faire débiter par les scieurs de long. D'ailleurs, tous les travaux de charpente et de couverture qui sont exécutés depuis 2 mois n'utilisent que les arbres tombés. Un yeng (Dao en albanite) de 30 à 40 mètres s'est abattu dernièrement sur la passerelle du Papouon - sans dommage, heureusement.

T'estime à 40, au moins, le nombre des arbres qui ont été déradés dans tout Angkor-thom pendant cette saison des pluies et, au dire des indigènes, le même fait se produit chaque année principalement aux endroits débroussaillés, les petites souches des broussailles n'étant plus là pour constituer un solide réseau dans le sol et maintenir les grands yengs dont les racines ne s'enfoncent jamais profondément.- Pendant les mois de sécheresse la chute d'aucuns arbres n'est à redouter parce que le sol devient dur et résistant, mais il n'en va pas de même lorsque les pluies viennent détremper la terre, et vous voyez le danger que courent les fragiles galeries des temples quand un yeng de 40 m. est placé dans le voisinage: un seul arbre de cette dimension s'abattant sur le Bayon en détruirait une forte partie. Je suis d'ailleurs convaincu que la destruction complète du mur de l'aile orientale de la face Nord n'a pas d'autre cause car j'ai trouvé là en 1899, et plus tard en 1907, deux énormes fûts pourris que j'ai fait disparaître par le feu. Ces arbres étaient couchés en ~~XXXX~~

*Les plus grands
sur le site
par éléphants*

